Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **75 (1924)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mardi, la Sihltalbahh nous transporta au célèbre Sihlwald que tous les forestiers suisses connaissent depuis le temps de leurs études. M. le D^r *Flury* donna d'amples renseignements sur ses placettes de recherches; après un „Znüni“ bien apprécié l'on regagna le restaurant du Sihlwald où eut lieu le banquet de commémoration du 500^e anniversaire de l'existence de l'Administration forestière de la ville de Zurich. Les orateurs n'y chômèrent pas jusque tard dans l'après-midi.

Le lendemain eut lieu l'excursion en auto-car dans la région de Bülach et des forêts communales de Rafz où le pin sylvestre est fort bien représenté.

Après un copieux dîner à Rafz, chacun rentra dans son foyer, content de s'être retrouvé pendant quelques heures agréables au milieu de ses collègues.

Espérons que les trop nombreux Romands qui ont fait défaut à Zurich se feront un devoir et un plaisir de venir à Berne l'an prochain!

Merci et nos vives félicitations aux organisateurs de la réunion zurichoise!

R. de Gottrau.

COMMUNICATIONS.

L'exposition d'agriculture et de sylviculture du canton de Zurich à Winterthour.

(Fin.)

Cet inspectorat expose encore de beaux échantillons de nos bois forestiers, quelques-uns d'insectes forestiers et de leurs dégâts, un joli modèle, grandeur naturelle, d'une baraque-abri pour ouvriers forestiers, etc.

Notons ici que les artisans principaux de cette exposition du service forestier cantonal furent MM. *Wettstein*, adjoint, et *Grossmann*, assistant, tous deux à Zurich.

La ville de Winterthour montre aussi des cartes, plans d'aménagement, photographies, etc. Mais c'est en dehors du pavillon qu'elle a déployé essentiellement son activité. C'est son administration forestière, en effet, qui a créé la „pépinière“, laquelle ne manque jamais dans une telle exposition. A elle surtout la tâche de montrer au bon public comment germent les graines de nos arbres forestiers et comment se passent leurs „années de nourrice“. Elle est délicieusement verte et propre à souhait, cette pépinière. Et j'imagine que les bonnes mamans qui l'ont vue ont regardé d'un œil attendri ces jolis „Tannli“ si propres, miniatures des fiers sapins de l'Eschenberg à l'ombre desquels le dimanche elles vont promener leur progéniture.

Mais voilà qui est mieux encore: à côté de la pépinière, un parterre de coupe que l'on vient de reboiser avec des plants divers. Tout y est, jusqu'aux souches des arbres abattus et quelques bosquets de recrû naturel. Mais, décidément, la lutte contre la coupe rase est bien menée: à côté de cette plantation au cordeau, on a reconstitué un coin d'une

coupe récente dont le sol est densément garni de groupes vigoureux d'un beau recrû naturel. Plants cossus, d'un vert magnifique. Si après la vue de cette comparaison si suggestive, le public zurichois ne se déclare pas convaincu de l'excellence de la méthode naturelle, c'est à douter de l'utilité d'une exposition. Espérons que quelques-uns trouveront là leur chemin forestier de Damas.

La ville de Zurich qui, elle aussi, s'enorgueillit d'un grand et beau domaine forestier, expose quelques graphiques, en particulier sur le mouvement des salaires dans son administration forestière, une carte de ses originales installations pour le transport des bois, au Sihlwald, par le chemin de fer Decauville.

Quelques autres communes zurichoises ont pris part aussi à cette fête du travail agricole. Celle de *Marthalen* dont les forêts hébergent de fort beaux chênes, qu'elle a le grand mérite d'aménager avec soin, expose de belles photographies relatives à la culture de cette essence. Un graphique montre quelles furent, au cours des ans, les prix de vente du précieux bois, cela pour des billes dont le diamètre est supérieur à 45 cm. En 1920, le prix moyen fut de 250 fr. le m³, ce qui vraiment est bien propre à encourager dans cette voie. On pouvait, au reste, admirer, à côté du pavillon des forêts, un échantillon superbe des produits de la forêt de Marthalen. C'est une bille de chêne, longue de 9 m et dont le diamètre, au milieu, mesure 107 cm. Son volume est de 8 m³, tandis que celui de l'arbre entier s'élevait à 17 m³. Cette tige parfaitement saine, âgée de 230 ans, ne manquera pas d'exciter l'envie des amateurs de belle menuiserie.

Une commune des bords du Rhin, *Flurlingen*, montre, par quelques photographies bien choisies, la marche du rajeunissement naturel dans ses forêts.

Celle d'*Egg*, enfin, se signale en exposant des photographies, la liste de ses rapports forestiers annuels, un plan d'aménagement, mais surtout deux plans relatifs au développement du réseau des chemins dans ses forêts. Bien que leur étendue dépasse à peine 400 ha., elle y a fait construire, de 1860 à 1924, plus de 29 km. de chemins. Voilà vraiment qui est tout à son honneur.

Au milieu des beaux étalages de la section scientifique, au Technikum, une salle nous a retenu longuement. C'est celle qui contient les collections du Dr *Gaetz*, vétérinaire à Benken, consacrées aux ravageurs de nos plantes agricoles. Ces insectes sont classés d'après la nature des plantes qui les hébergent. Ceux qui s'attaquent aux plantes de la forêt, contenus dans plus de 60 cartons renfermant en outre des types de leurs dégâts, sont bien choisis et suffisants pour donner une juste idée de leur importance.

Dans le pavillon des forêts, l'œil était attiré par d'autres objets encore : une collection très complète des champignons de la forêt, frais à souhait, étiquetés en allemand et en français ; par les collections du Dr *Maag* qui s'est spécialisé dans la lutte contre les ennemis animaux et végétaux de nos plantes agricoles et forestières.

C'étaient, enfin, de beaux groupes d'objets divers relatifs à la protection des oiseaux. La Société cantonale d'ornithologie, puis trois sections locales s'y sont distingués: celles de Winterthour (l'*Ornis*), d'*Horgen* et de *Regensdorf*.

La protection de l'oiseau est en honneur dans le canton de Zurich: on lui installe des nichoirs artificiels et lui procure de la nourriture en hiver; en plusieurs régions, on a créé des asyles soumis à une protection absolue. Et par mille moyens on cherche, à l'école et dans le public, à éveiller ce beau sentiment de reconnaissance de l'homme envers l'oiseau qui se manifeste en lui facilitant l'existence. La riche exposition des sociétés citées donne à penser qu'en pays zurichois il jouit d'une large sympathie dans les populations. C'est bien qu'il en soit ainsi.

Nous ne voudrions pas achever ce rapide résumé à bâtons rompus sans dire que le comité de la section des forêts avait à sa tête: MM. *Völki*, architecte à Winterthour, comme président, et *Th. Weber*, inspecteur forestier cantonal à Zurich, comme vice-président. Ces messieurs, ainsi que leurs aides, ont droit aux plus chaleureux éloges pour la façon distinguée dont ils ont résolu leur tâche. Nous associerons dans cet hommage de reconnaissance M. le Conseiller d'Etat *Tobler* qui fut le promoteur de toute l'exposition et auquel l'extraordinaire succès de cette belle revue agricole a dû procurer un sentiment de profonde satisfaction.

H. Badoux.

BIBLIOGRAPHIE.

Inspection fédérale des forêts, chasse et pêche: Statistique forestière suisse, 5^e livraison. Une plaquette in-4°, 46 pages de texte et 16 pages de graphiques. Berne 1923. Prix: 5 fr.

La „Statistique forestière suisse“ a publié, à partir de 1907, quatre fascicules dont le dernier a paru en 1914. Dans l'introduction à la présente livraison, l'Inspection fédérale des forêts donne la raison de cette longue interruption de dix ans dans la série de cette publication. Cette cause fut essentiellement la guerre et les nombreuses perturbations dont elle fut accompagnée.

Les facteurs qui influencent notre économie forestière tendant à redevenir normaux, l'Inspection fédérale des forêts a pu recommencer ses utiles récapitulations de statistique. Tous ceux qui suivent le développement forestier de notre pays se réjouiront de cette bonne nouvelle, d'autant que, ainsi qu'on le fait espérer, la suite de ces publications aura lieu annuellement.

Le présent fascicule est à considérer comme une transition entre les quatre précédents et les publications annuelles futures. Ainsi que nous l'avons noté, dans un récent article, toute la partie statistique, qui alourdissait précédemment les rapports de gestion de l'Inspection fédérale des forêts, en sera exclue et figurera dorénavant dans les livraisons de la Statistique forestière. Ce sera incontestablement une amélioration.

Le but du présent travail est de représenter, sous forme de tableaux statistiques, quels ont été les effets de la guerre sur l'exploitation des forêts et leur rendement financier, ainsi que sur le commerce des bois entre la Suisse et l'étranger. Pour différentes raisons, dont on nous indique le détail, il a été admis que la période envisagée s'arrêterait à l'année 1919.